

DES START-UPS FRANÇAISES PARIENT SUR L'AFRIQUE

L'accès à l'électricité en Afrique représente un marché gigantesque. Il est en croissance rapide grâce à une forte volonté politique exprimée par l'initiative Sustainable Energy for All (SE4ALL) des Nations unies et facilitée par la baisse du prix des modules solaires. De multiples acteurs s'y intéressent de près, pour la vente de matériel solaire ou de services électriques, dont de nombreuses start-ups françaises. Coup de projecteur sur trois d'entre elles.

PAR YVES MAÏGNE

BURKINA FASO DES MILLIERS DE LAMPES SOLAIRES FABRIQUÉES CHAQUE MOIS



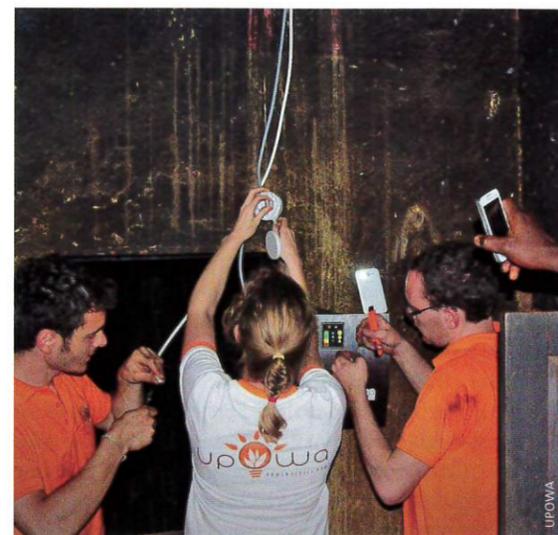
Éclairage et recharge de téléphones portables : c'est ce à quoi s'attèlent les lampes solaires Kalo. Leur producteur, la société française Lagazel, leur annonce une durée de vie de 5 ans au minimum (garantie 2 ans). Le programme Lighting Global de la Banque mondiale a reconnu la qualité de ces lampes aux composants en majorité français et disposant d'une coque métallique incassable. D'un prix s'étalant de 20 à 33 euros, elles assurent jusqu'à 38 heures d'éclairage. Dans son premier atelier de fabrication à échelle industrielle (Burkina Faso), inauguré en octobre dernier, travaillent une vingtaine d'employés qualifiés. Cette proximité permet à Lagazel d'assurer directement son service après-vente et de proposer des solutions pour gérer les produits en fin de vie. ■

LAMPES SOLAIRES PORTABLES

Toujours pour éclairer et recharger, les lampes solaires portables de Soltys s'utilisent tant à l'intérieur que pour se déplacer le soir, à pied, à vélo ou en charrette. Le kit 5 W, équipé de 3 lampes LED et d'une prise USB, est le plus utilisé. Leur panneau solaire au silicium cristallin, couplé aux batteries 1 300 mAh des lampes, leur procure une durée d'éclairage de 8 heures à 20 heures selon le mode utilisé (maxi ou éco). Le câble de 3,5 m permet de les maintenir à l'intérieur durant le rechargement de 6 heures. Par ailleurs, la charge des téléphones s'effectue directement à partir du



CAMEROUN PAYER SA RECHARGE AVEC SON TÉLÉPHONE



La start-up upOwa, fondée en 2014 par deux ingénieurs français, s'inscrit dans cette lignée d'entrepreneurs en quête d'une solution durable au défi de l'accès à l'électricité, grâce notamment à des dispositifs de paiement facilités. Les familles et entrepreneurs achètent leur kit solaire grâce à de petits versements réguliers avec leurs téléphones portables (à la demande, ou "pay as you go" – micro-crédit prépayé par mobile money). Ces kits éclairent plusieurs ampoules et rechargent téléphones et radios. L'équipe compte aujourd'hui une trentaine de personnes en charge des opérations de terrain au Cameroun, en plus d'une équipe de R&D qui travaille depuis la France sur des solutions matérielles et logicielles pour accompagner ces opérations, lesquelles permettent aujourd'hui à 2 000 Camerounais de

panneau solaire, sans recourir aux batteries des lampes qui conservent ainsi toute leur autonomie. Ce dispositif rend possible la recharge de 3 à 4 téléphones par jour. La famille peut ainsi bénéficier d'une petite rentrée d'argent régulière en proposant un service de rechargement local. Contrairement à Lagazel, Soltys fabrique ses lampes en France (Île-de-France), mais fournit toute pièce de rechange requise, et a formé sur place des techniciens au montage et à la réparation de ses produits, afin d'assurer un suivi technique local. ■

profiter de l'électricité. Le rythme des installations s'accélère, d'après la société. S'inspirant de succès en Afrique de l'Est, elle agit en Afrique subsaharienne rurale francophone, qui connaît des défis particuliers. La population y est moins nombreuse et moins dense, le mobile money moins développé et les avantages fiscaux et douaniers pour les équipements d'énergies renouvelables moins avantageux. Il faut donc innover pour proposer des services de qualité à des coûts acceptables. UpOwa porte ainsi une attention particulière au service client : installation à domicile, maintenance gratuite pendant 3 ans, centre d'appel. Le défi est désormais d'étendre les opérations pour satisfaire la demande de la région (800 000 personnes sans électricité), du pays (10 millions) et de l'Afrique francophone (des centaines de millions). La trajectoire des entreprises du secteur de l'électricité solaire est de ce point de vue prometteuse. Depuis les premières installations en juin 2012 au Kenya, 1 million de foyers sont désormais électrifiés en Afrique de l'Est, avec des kits solaires "pay as you go". 1,4 milliard d'humains n'avaient toujours pas accès à l'électricité en 2015 dans le monde, d'après la Banque mondiale. ■

INVITATION

Le numérique est un allié de taille pour accroître la viabilité des systèmes électriques existants et banaliser l'usage de l'électricité là où elle est encore absente.

À ce titre, le think tank (Re)sources organise une matinale le 30 mai 2017 au Collège des Bernardins (Paris V), de 8h30 à 10h00 sur le thème : "comment les pays en développement prennent-ils le virage du numérique pour répondre à leurs besoins en énergie ?" Cette matinale s'inscrit dans le cadre du cycle "le numérique et les services essentiels" organisé par le think tank (Re)sources en 2017 et en partenariat avec le réseau Convergences.

• Contact :
contact@thinktank-resources.fr
 06 46 79 28 30
thinktank-resources.fr